

HISTORY OF PEDAGOGY / L'HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

LE MANUEL DE FLE AU FIL DU TEMPS : UN PARCOURS MÉTHODOLOGIQUE DE PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE

Maria-Mădălina BUNGET¹

Résumé

En partant de la définition du manuel proposée par Jean-Pierre Cuq dans l'ouvrage Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde selon laquelle « le manuel renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. [...] Les principes d'organisation du manuel peuvent reposer sur des objectifs de communication (fonctions, notions), des structures grammaticales, des thèmes ou croiser plusieurs entrées. » nous nous proposons d'analyser les effets produits par les manuels scolaires de Fle appartenant à des périodes historiques différentes de la Roumanie sur la formation continue des enseignants. En considérant que de nos jours l'enseignant est devenu un « médiateur » dans la classe de langue étrangère, notre étude vise à analyser l'importance de la communication dans ce processus, ainsi que l'évolution des méthodologies selon lesquelles les manuels scolaires sont élaborés et qui se trouvent en concordance avec l'évolution de la société et des principes soutenus par les décideurs politiques. Cette étude envisage de répondre aux questions suivantes : i) Quel est le rôle de la formation continue des enseignants ? ii) Comment le contenu des manuels roumains de Fle influence-t-il la formation des enseignants ? Tout en tenant compte de différentes périodes politiques existantes en Roumanie à partir des années '35 jusqu'à nos jours nous pouvons déjà affirmer que les objectifs des manuels scolaires ont changé à travers ces périodes bouleversantes de l'histoire roumaine. Ainsi nous observons que les manuels de l'époque socialiste étaient élaborés selon la méthode traditionnelle alors que de nos jours ils essaient de répondre aux besoins actuels de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui visent surtout l'acquisition des compétences langagières.

Mots-clés : formation continue ; enseignant « maître » ; enseignant « médiateur ».

Introduction

De nos jours, l'évolution de la société et des technologies a favorisé le développement des moyens de formation continue et facilite l'accès à l'information à tout moment. Ainsi, chaque membre d'une société peut se perfectionner tout au long de sa vie grâce aux formations continues qui, peu à peu, occupent leur place

¹ Doctorante, 2^e année, Université de Craiova, Roumanie, Courriel : bungetmaria@ gmail. com.

dans tous les domaines d'activité et surtout dans le domaine de l'enseignement. Ces formations ont le but de perfectionner les enseignants et d'améliorer les méthodes d'enseignement/apprentissage qui sont différentes d'une matière à l'autre.

Savoir comment réagir dans une telle situation qui peut apparaître dans le contexte de la classe, savoir quelle posture adopter devant les apprenants ou bien comment adapter le niveau et la tonalité de la voix représente des aspects qui sont le plus souvent ignorés par la plupart des enseignants. Toutefois, nous considérons que ces aspects apportent beaucoup de significations et contribuent au déroulement des cours. Ainsi, « les formations professionnalisantes ont amené cette notion de savoir professionnel, pédagogique, didactique propre au métier d'enseignant² », parce que c'est la « question des savoirs qui devient centrale dans la définition de l'enseignant professionnel³ ».

En ce qui concerne la pratique réflexive, elle favorise l'amélioration des pratiques d'enseignement. Cette pratique se construit progressivement ayant comme but de rendre l'enseignant autonome et capable de trouver les meilleures solutions pour chaque situation nouvelle. C'est dans ce sens que nous considérons que, de nos jours, le perfectionnement initial ne répond plus aux besoins de la société actuelle et que chaque enseignant doit suivre des cours de formation continue tout au long de sa vie professionnelle.

Pour observer la construction progressive déjà évoquée, nous avons choisi un corpus de manuels qui couvre une longue période historique, de plusieurs décennies, divisée, à son tour, dans trois grandes étapes historiques : la période d'avant 1947 (la chute de la Monarchie), la période de 1947 – 1989, reconnue par sa politique de gauche, totalement déplacée vers le totalitarisme durant l'étape nommée par le gouvernement au pouvoir « l'Époque d'Or », et la période démocratique, après 1989, l'année de la Révolution roumaine.

1. De l'enseignant « maître » à l'enseignant « médiateur »

Observant directement les compétences développées, en tant qu'enseignant, on constate que l'une de plus importantes compétences est représentée par la communication (sous toutes ses formes). Un enseignant professionnel est un émetteur de messages (verbaux ou non verbaux). Ainsi, l'acte de communication devient un aspect fondamental dans ce processus bien complexe qui a comme but principal la transmission du contenu informatif.

Dans le contexte scolaire, l'enseignant est celui qui a été formé pour diriger les apprenants vers le chemin de l'apprentissage. Il utilise toutes ses ressources pédagogiques pour stimuler le goût des apprenants pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Grâce à l'évolution des méthodologies, de nos jours, la place du « maître » a changé. Il doit adapter les cours en fonction des besoins de ses apprenants et savoir comment stimuler ces derniers à apprendre et à aimer une langue étrangère. À la fin de chaque cycle d'apprentissage, les apprenants doivent être capables de prendre

² ALTET, Marguerite, « La formation continue seule véritable professionnalisation du métier d'enseignant ? », propos recueillis par Bernard Wenzel in *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, N° 12, 2011, pp. 45-53.

³ *Ibidem*.

spontanément la parole et de s'exprimer dans la langue étrangère qu'ils viennent d'apprendre. Toutes les approches qui se sont développées jusqu'à nos jours ont le rôle de renouveler les stratégies d'enseignement, surtout celles de l'enseignement d'une langue étrangère. Tout au long du temps le statut des enseignants dans la classe a changé en fonction de la méthodologie dominante lors de la période en question. Ainsi, la méthodologie traditionnelle mettait l'accent sur la mémorisation d'un grand contenu informationnel et l'enseignant était considéré comme un « maître » dans la classe. Petit à petit, l'enseignement devient un processus de « formation ». Ce processus offre aux enseignants le statut de « médiateurs » dans la classe ce que signifie que l'enseignant perd son statut de « maître » et il devient « un médiateur » c'est-à-dire un créateur, un autorisateur et un innovateur. Il dirige les conversations en mettant l'accent sur des questions qui pourraient orienter ses apprenants vers les réponses attendues. Grâce à cette évolution, nous pouvons observer des changements importants même dans la relation qui s'établit entre les enseignants et les apprenants.

Si nous faisons référence à la période socialiste (1947-1989) nous observons que la relation qui s'établissait entre l'enseignant et ses apprenants était une relation « asymétrique » puisque l'enseignant représentait le « pouvoir/l'autorité », ayant un statut « supérieur » face à ses élèves. L'enseignant était celui qui établissait les règles et qui détenait le contrôle sur les interactions dans la salle de classe.

Même si les méthodologies ont évolué, à l'époque actuelle, les enseignants et les apprenants jouent des rôles différents. Les deux catégories d'« acteurs » ont des objectifs différents sur la même « scène »— la salle de classe : « la perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier⁴ ». Ainsi, l'enseignant a le rôle de transmettre à ses apprenants des informations utiles et intéressantes, alors que les apprenants doivent être attentifs, prendre des notes et assimiler les informations nouvelles. Pour qu'un enseignant obtienne des réactions positives de la part de ses apprenants, il doit faire preuve de spontanéité et d'innovation tout au long de ses cours. En ce qui concerne l'enseignant d'une langue étrangère, il a comme but principal d'introduire les apprenants dans le monde et la culture d'une langue étrangère. Chaque enseignant doit connaître son public pour choisir les activités en fonction d'un certain niveau. Dans la classe de langue, la mission de l'enseignant devient de plus en plus difficile, parce que les apprenants d'une langue étrangère n'ont pas le même niveau ni la même attitude envers la langue étrangère étudiée. Dans presque toutes les classes, il y a des apprenants qu'on classifie comme faux débutants et d'autres, ayant des connaissances approfondies dans une langue étrangère. Finalement, ce qui est le plus important c'est de stimuler l'apprenant à se former des jugements de valeur et à exprimer son opinion concernant une grande variété de sujets. Alors, nous pouvons affirmer que « la présence du professeur, qui guide l'apprentissage, qui assure la « médiation » entre la langue, le public

⁴ Conseil de l'Europe, 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

et les activités d'enseignement, est un élément incontournable⁵). Ainsi, chaque activité se déroule sous la direction de l'enseignant qui offre toutes les informations sur les tâches à accomplir et vérifie en permanence le progrès des apprenants.

2. Le manuel de Fle à travers les méthodologies

De nos jours, le manuel scolaire joue un rôle très important dans la classe de Fle, même si les enseignants utilisent d'autres supports alternatifs pour l'enseignement du Fle. Un regard jeté sur cet outil pendant une longue période de temps (un demi-siècle à peu près) nous permet d'observer que les manuels de Fle ont évolué et ont subi des modifications considérables en fonction des besoins des apprenants. Ainsi, nous pouvons constater qu'avant 1989 les manuels roumains de Fle contenaient beaucoup de textes littéraires. Ces manuels étaient élaborés d'une manière plus simple, alors que, de nos jours, ils sont construits autour des actes de langages, mettant l'accent surtout sur l'acquisition des compétences langagières.

Tout en comparant les trois catégories de manuels⁶, nous constatons que les manuels de Fle d'autrefois (surtout ceux appartenant à la période socialiste) étaient conçus selon la méthode traditionnelle. Leur structure se présente sous une forme très simple, contenant peu d'images, l'accent étant mis sur la présence des textes (littéraire ou non littéraire) suivis par de longues listes de mots à apprendre (par cœur) et des questions qui visent la compréhension du texte, mais aussi de l'identification des principes de base illustrés d'une manière implicite dans les textes choisis. Ainsi, chaque morceau de texte (littéraire ou non littéraire) était soigneusement choisi en fonction des principes et des valeurs promus par le pouvoir politique de chaque période historique en question.

Très riches du point de vue de la présence des textes littéraires, les sujets choisis étaient plutôt des sujets liés aux aspects historiques et aux principes considérés comme importants dans la société d'une telle époque et qui devaient contribuer à la formation des jeunes citoyens.

Pourtant, de nos jours, l'approche communicative vient de modifier les objectifs de l'enseignement des langues étrangères tout en considérant la communication comme le but principal de l'apprentissage d'une langue. Dans l'approche communicative, la langue est considérée comme un instrument de communication. La langue utilisée dans la classe est la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser aussi la langue maternelle, surtout pour les explications de grammaire qui mettent en comparaison le français et le roumain et pour de nombreux exercices de traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée comme inévitable. Même si les manuels actuels de Fle⁷ ne sont pas élaborés entièrement selon les nouvelles méthodologies, ils présentent des thèmes plus variés et qui sont choisis en concordance avec les périodes actuelles. Un autre aspect des manuels

⁵ CICUREL, Francine. 2002. «La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe», *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], <http://aile.revues.org/801>.

⁶ Les manuels appartenant à la période monarchique, socialiste et ceux appartenant à la période démocratique.

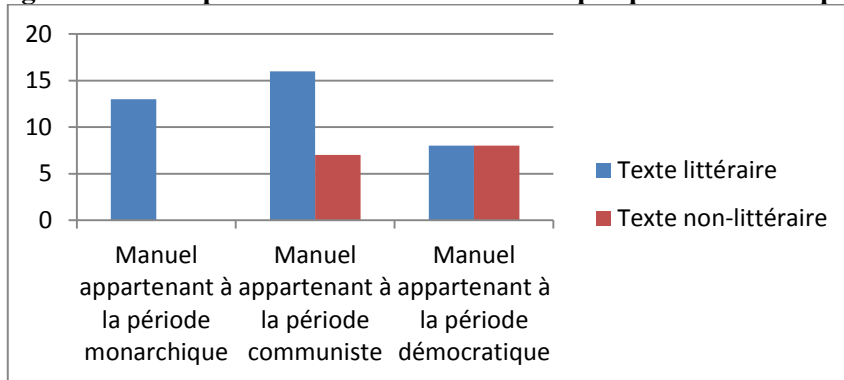
⁷ Nous faisons référence aux manuels de Fle pour le lycée appartenant à la maison d'édition Corint.

actuels de Fle vise leur structure qui est tout à fait différente de celle des manuels d'autrefois. Étant divisés en plusieurs unités d'apprentissage, on constate que chaque unité d'apprentissage vise à développer les compétences prévues par le CECRL⁸.

Ainsi, pour chaque unité, le concepteur de manuel propose deux pages dédiées « au cœur du sujet » qui s'ouvrent par un texte de base (littéraire ou non littéraire) suivi par des activités visant la compréhension du texte. Les deux pages qui suivent sont dédiées aux activités lexicales qui se complètent par quatre pages dédiées aux exercices grammaticaux et à ceux qui visent le développement de l'expression orale. Finalement, chaque unité finit par un document authentique suivi par des activités visant la compréhension du texte écrit, mais aussi l'élargissement de la sphère culturelle de chaque apprenant. Toutefois, nous observons que les activités pour le développement de la compréhension orale sont entièrement absentes dans tous les manuels scolaires de Fle. C'est pour cela que les enseignants sont censés d'utiliser des matériaux complémentaires pour développer cette compétence.

Notre étude s'intéresse à l'usage du manuel en tant qu'outil de formation des enseignants et des apprenants. Tout en analysant la manière d'organisation des manuels roumains de Fle nous avons observé que l'enseignement et l'apprentissage du français sont liés aux textes (littéraire ou non littéraire) qui sont présents dans les manuels roumains de Fle. Ainsi nous remarquons que le texte littéraire y présente accompli de différentes fonctions tout au long du temps. Dans ce sens nous observons que les trois manuels choisis qui appartiennent à des périodes tout à fait différentes ont le rôle d'illustrer les intentions du texte littéraire. En analysant le graphique⁹ ci-dessous nous remarquons que les manuels appartenant à la période monarchique et celle socialiste sont plus riches du point de vue de la présence des textes littéraires alors que celui qui appartient à la période démocratique est divisé en deux parties égales (huit textes littéraires-huit textes non littéraires).

Figure no. 1. Répartition des textes littéraires par période historiques



⁸ Compétence de la compréhension des écrits, compétence de la production écrite et compétence de l'expression orale.

⁹ Graphique illustrant la présence des textes littéraires dans les trois manuels analysés.

Le premier manuel¹⁰ analysé appartient à l'époque monarchique. Ce manuel est intitulé « Livre de français » et se présente sous la forme d'un panorama littéraire puisqu'il comprend une grande variété de textes littéraires suivis par une analyse approfondie de l'œuvre. Parmi les auteurs y présents nous rencontrons les personnalités marquantes de la littérature française : Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Leconte de Lisle, Émile Augier et Sainte-Beuve. L'une des spécificités de ce manuel vise le manque des exercices grammaticaux ou lexicaux. Chaque leçon s'ouvre par un fragment d'œuvre littéraire qui s'étend sur quatre pages. Le fragment est précédé par une page dédiée aux informations biographiques de l'auteur et il est suivi par des commentaires et des analyses. Les exercices proposés par le concepteur de manuel visent la compréhension du texte littéraire ainsi que le développement de l'esprit critique. En ce qui concerne le manuel¹¹ appartenant à la période socialiste nous observons que la présence des textes littéraires à caractère politique est assez nombreuse, mais parmi ces textes littéraires nous y trouvons aussi des textes non littéraires qui présentent les mêmes traces idéologiques c'est-à-dire les valeurs et les principes considérés comme essentiels pour la formation des jeunes apprenants en tant que citoyens de la société. Parmi les pages de ce manuel, nous trouvons des fragments de textes littéraires appartenant à Honoré de Balzac, Gustave Flaubert, Anatole France, Émile Zola, Henri Barbusse, George Duhamel, Antoine de Saint Exupéry et Albert Camus.

Finalement, le dernier manuel¹² analysé appartient à la période démocratique. Celui-ci présente des différences considérables surtout du point de vue de la structure. Ainsi les textes choisis se présentent en tant que textes de base dans la structure d'une unité d'apprentissage ou bien ils sont proposés comme lecture supplémentaire. Comme il vient d'être dit, ce manuel est divisé en deux parties égales. Les quatre premières unités s'ouvrent par des fragments de textes littéraires proposés comme textes support et finissent par des textes littéraires proposés comme lecture supplémentaire alors que dans les quatre dernières unités se remarquent par la présence des textes non littéraires. En ce qui concerne les auteurs y présentent nous observons des textes littéraires appartenant à Eugene Ionesco, Suzanne Prou, Guy de Maupassant, Victor Hugo et Robert Desnos. Les textes non littéraires illustrent les principes de la société contemporaine ainsi que les préoccupations et les centres d'intérêt des jeunes apprenants.

¹⁰ Pogoneanu-Rădulescu, Elena, *Carte de limba franceză pentru clasa a VIII-a secundară*, Ed. SOCEC & S.A.R București, 1935, p. 213.

¹¹ Saraș, Marcel, *Limba franceză- Manual pentru clasa a XI-a*, Ed. Didactică și Pedagogică, București, 1977, 120 p.

¹² Nasta, Dan Ion, *Limba franceză pentru clasa a XII-a*, limba modernă 1, Editura Corint, București, 2007, 128 p.

Conclusions

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que, de nos jours, la communication et l'information représentent la principale dimension de notre existence. Elles font partie intégrante de nos vies et c'est pour cela qu'elles ne sont plus considérées des activités distinctes.

En ce qui concerne l'importance de la formation continue dans le domaine de l'enseignement, nous considérons qu'elle peut assurer le progrès de ce processus bien complexe et qu'elle répond aux besoins de la société actuelle.

Les activités qui sont présentes dans les manuels roumains de Fle visent le développement de multiples compétences chez les jeunes apprenants. Ainsi, elles sont considérées de véritables supports pratiques dans la classe de Fle (activités à travailler dans la classe, sous la direction de l'enseignant), mais aussi ces tâches peuvent être considérées comme des exercices de réflexion pour le travail des apprenants en autonomie (si nous nous référons surtout aux activités qui visent la production écrite). Quant à la présence des textes littéraires des manuels analysés, nous pouvons affirmer que les textes littéraires accomplissent trois fonctions. Dans un premier temps, après l'étude du texte littéraire en tant que produit final de la création des auteurs, nous remarquons que celui-ci est capable de développer le goût pour la lecture des jeunes apprenants. Dans un deuxième temps, nous remarquons que le texte littéraire est en quelque sorte « manipulé » dans le sens qu'il est soigneusement choisi afin de pouvoir illustrer les principes de la société communiste alors que, de nos jours, le texte littéraire est utilisé surtout comme modèle d'écriture pour l'analyse des types de textes.

Toutefois, la manière selon laquelle les manuels sont organisés contribue d'une part à la formation des enseignants et de l'autre part à celle des apprenants puisque cet outil indispensable dans la classe de Fle guide ces deux catégories d'acteurs vers le chemin de la formation continue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Altet M., 2011. « La formation continue seule véritable professionnalisation du métier d'enseignant ? », propos recueillis par Bernard Wenzel in *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, N° 12, pp. 45-53 [En ligne] : http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/12_files/05_altet.pdf.
2. Cicurel F., 2002. « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe » in *Acquisition et interaction en langue étrangère*. [En ligne], <http://aile.revues.org/801>.
3. Conseil de l'Europe, 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 196 p [En ligne] : https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf.
4. Cuq, J-P. et alii, 2003. *Dictionnaire de didactique du français*, CLE International, p. 304.
5. Houpert D., « En quoi la formation continue des enseignants contribue-t-elle au développement des compétences professionnelles ? » in Dossier "Enseigner, un métier qui s'apprend", *Cahiers pédagogiques*, N°435 [En ligne] : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/En-quoi-la-formation-continue-des-enseignants-contribue-t-elle-au-developpement-des-competences-professionnelles>.